

# La nouvelle société du coût marginal zéro

*L'internet des objets, l'émergence des communaux collaboratifs et l'éclipse du capitalisme*

Véronique Pelletier

Ce livre de Jeremy Rifkin, a été publié aux éditions « Les Liens qui Libèrent » en septembre 2014. Il a été traduit de l'anglais par Françoise et Paul Chemla.

La quatrième de couverture montre bien l'esprit du livre : « Les règles du jeu de l'économie mondiale sont en train de changer. Le capitalisme se meurt et un nouveau paradigme qui va tout bousculer s'installe : les communaux collaboratifs. C'est une nouvelle économie qui se développe où la valeur d'usage l'emporte sur la propriété, où la durabilité supplante le consumérisme et où la coopération chasse la concurrence. Ces communaux collaboratifs sont en plein essor : auto-partage, le crowdfunding, le couchsurfing, les producteurs contributifs d'énergie verte ou même d'objets avec les imprimantes 3D. Ils offrent un espace fait de millions d'organisations autogérées qui créent le capital social de la société. Ce nouveau paradigme est favorisé par l'émergence des réseaux sociaux et de l'internet des objets qui sera bientôt omniprésent dans notre quotidien. Il se matérialisera par ces milliards de capteurs disposés sur les ressources naturelles, les chaînes de production, implantés dans les maisons, les bureaux et même les êtres humains, alimentant en Big Data un réseau mondial intégré, sorte de système nerveux planétaire... ».

## Jeremy Rifkin

Jeremy Rifkin est né en 1945 à Denver, dans le Colorado, aux États-Unis. Il est essayiste et prospectiviste économique et scientifique. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres. C'est un homme engagé depuis sa jeunesse. Il était contre la guerre du Vietnam.

Il conseille aujourd'hui les grands dirigeants du monde. Il a de l'influence en Chine, aux USA et en Europe. Jeremy Rifkin préconise un nouveau paradigme économique : les « collaborative commons » qui a été traduit en français par l'expression « communaux collaboratifs ». Jeremy Rifkin se réfère aux pratiques collaboratives actuelles de l'espace numérique.

Après le capitalisme et le socialisme au début du XIXe siècle, ce sont les pratiques collaboratives qui ont le vent en poupe en ce début de XXIe siècle. C'est le partage, l'échange de biens et de services gratuitement ou presque et alimenté par les plateformes numériques qui les mettent en relation « sans frais ».

### Qu'est-ce que le capitalisme

D'après la 13<sup>ème</sup> édition du Lexique d'Économie du Dalloz :

- au sens juridique, il désigne un statut de propriété privée des moyens de production ;
- au sens politique, il désigne une idéologie et un régime de libre entreprise ;
- au sens économique, il a deux acceptions :
  - une structure comportant l'utilisation du capital en tant que facteur de production,
  - ce que l'on désigne par « économie de marché ».

## L'éclipse du capitalisme

Jeremy Rifkin pressent le déclin du capitalisme pour 2050. Ce serait le capitalisme lui-même qui contiendrait en son sein les germes de son déclin. Adam Smith, père du capitalisme moderne, disait que l'offre et la demande s'équilibraient sur un marché autorégulateur.

L'accroissement de la productivité fait baisser les prix et incite les concurrents à l'innovation.

C'est un cercle vertueux qui tend vers le coût marginal zéro (chaque nouveau produit ou service peut être fabriqué pour presque rien).

### Carol Rose

Jeremy Rifkin nous rappelle que Carol Rose a redécouvert les communaux ou bien communs. Tout ne se prête pas à la propriété privée : les océans, l'air que nous respirons, les fleuves sont des biens communs.

### World Wide Web

« L'invention de Tim Berners-Lee était simple par sa conception et démesurée par ses effets. Le Web permet à chacun de partager de l'information avec n'importe qui, n'importe quand et n'importe où, sans avoir à demander une permission ni à payer une redevance. Le Web est conçu pour être ouvert, accessible universellement et distribué. »

Le Web permettra de diriger l'électricité produite par les particuliers vers ceux qui en auront besoin. Le Web permettra de mettre en place la logistique intelligente (les camions ne rentreront pas à vide). Tous les métiers sont concernés. De nouveaux métiers existeront.

## Le logiciel libre

Jeremy Rifkin nous rappelle les origines du logiciel libre. Le noyau Linux a permis à des milliers de programmeurs d'améliorer le code, de le partager. Les milieux universitaires participent à cet élan devenu l'« open source » qui permet de garantir l'accès universel au code. Au départ, les hackers participaient, puis leur activité s'est muée en mouvement social.

La licence Creative Commons est très utilisée aujourd'hui.

Des millions de gens se sont rencontrés dans un espace virtuel. Les réseaux sociaux ont pris le pas. On participe, on partage la connaissance, des idées, des recettes, des photos et des films, nos vies, ce que l'on aime. C'est aussi l'espace des rumeurs...

La créativité s'est trouvée libérée. Des hommes et des femmes sont propulsés sur le devant de la scène très vite.

## Internet des objets

Des capteurs sur les objets permettront de les connecter au réseau mondial via des puces RFID ou autre. Ce qui permettra de superviser le trajet d'un objet, d'en contrôler la température. C'est un peu big brother.

On peut tout imaginer à partir de cela. L'imagination est sans limite. Chaque processus pourra être supervisé, l'information partagée.

## La biosphère

La biosphère est notre bien commun ; son maintien en bonne santé est lié à notre survie.

« Si la terre fonctionne comme un organisme autorégulateur, l'activité humaine qui mine l'équilibre biochimique de la planète peut conduire à la déstabilisation catastrophique du système entier ».

Les émissions de CO<sub>2</sub> des révolutions industrielles ont conduit à l'effet de serre par la hausse des températures. L'effet sur l'hydrologie est considérable.

L'écologie nous fait prendre conscience de notre responsabilité sur l'avenir de la planète. Nous sommes tous des acteurs de cette lutte contre la pollution.

« L'humanité commence à penser et agir en tant que partie d'un tout ».

« Gandhi avait une compréhension instinctive de la durabilité : La terre fournit assez pour les besoins de tous mais pas assez pour la cupidité de tous ».

L'empreinte écologique est une métrique qui permet de mesurer ce que l'activité humaine demande à la biosphère.

Jeremy Rifkin préconise aussi de réduire l'effectif global de la planète afin de ne pas surconsommer les ressources naturelles.

Des associations internationales travaillent à préserver les ressources génétiques du monde végétal. Les graines sont stockées sous terre.

De jeunes chercheurs considèrent le libre partage de l'information génétique comme un droit. Le coût de séquençage des gènes s'est effondré. On pourra accéder à des informations biologiques comme aux autres informations sur internet.

« Les chimistes parlent déjà de la possibilité de développer des composés qui pourraient s'autoproduire, conduire l'électricité, détecter la pollution, arrêter les tumeurs, contrer les effets de la cocaïne et même bloquer la progression du sida ».

D'après Wikipédia, selon la définition donnée dans le rapport Brundtland en 1987 le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

## Cyberterrorisme

Le cyberterrorisme fait peur à tous. Les États, les organisations et les particuliers se prémunissent des risques. Il est la faille d'un système très connecté. Des hackers peuvent rendre vulnérables les systèmes.

Attention à nos systèmes, attention à nos données ! La guerre électronique est déclarée...

## Conclusion

Jeremy Rifkin s'appuie sur de très nombreuses statistiques et références de grands penseurs et sur son vécu. Il nous fait une démonstration riche en idées et concepts.

Ce livre est tout à fait passionnant. Il nous emmène dans une réflexion sur le sens de la vie. L'humain travaille pour subvenir à ses besoins dans nos sociétés occidentales.

Mais une dimension culturelle, éthique est venue compléter nos activités.

Vivons-nous seulement pour consommer ?

Avons-nous de l'empathie pour les autres ?

Lire un livre c'est consommer si on l'achète, mais bien d'autres façons d'accéder au livre ont été mises en place : les bibliothèques, les associations (exemple : Lire et Faire Lire), les vide-greniers, les soldeurs, le livre électronique (moins cher car le coût de fabrication est négligeable pour un exemplaire supplémentaire)...

Mais le livre imprimé est une communication à sens unique de l'auteur vers le lecteur. On ne peut pas communiquer avec l'auteur. Dans les cultures orales on communiquait en temps réel.

L'homme « chasseur-cueilleur » a travaillé sur son environnement pour subvenir à ses besoins alimentaires, de protection et vestimentaires.

Il a créé des outils, a cultivé la terre, a élevé des animaux, a créé des villages – petites communautés de personnes qui se connaissaient, pour construire l'habitat, maîtriser le feu, se défendre des ennemis et bêtes sauvages.

L'industrie est née avec l'espoir d'aider tout le monde à mieux vivre, se chauffer, avoir de plus en plus de confort (électricité, machines à laver, etc.) et faire beaucoup de bénéfices. Mais ce sont les infrastructures routières, ferroviaires, aériennes et maritimes qui ont permis la distribution des biens, produits au profit financier des capitalistes pour subvenir aux besoins des masses laborieuses.

Le progrès aurait-il émergé si vite sans les entreprises ?

Puis on a éduqué les enfants...

Aujourd'hui, un déséquilibre énorme existe entre les sociétés occidentales, les pays émergents et le reste du monde.

L'objectif de la mondialisation est sans doute de diminuer cet écart tout en offrant la consommation pas chère en échange. Quand les gens font la course à la consommation, ils ne pensent pas à faire la guerre.

Google, en partenariat avec le CNES, souhaite mettre en orbite des ballons stratosphériques qui permettront dans le futur l'accès à internet depuis les endroits les plus reculés du monde. Est-ce pour faire reculer la fracture numérique à leur profit ?

Je crois que la question que l'on doit se poser lorsqu'on prend une décision est : est-ce à mon profit ou au profit de l'intérêt général ?

Jeremy Rifkin, dans sa démonstration, nous incite à prendre soin de la planète, partager, communiquer, être moins individualistes, être solidaires.

Il nous indique, ce que tous les informaticiens savent déjà, que les nouvelles technologies sont un facilitateur pour ces activités de partage, de mise en relation, de recherche de financement.

La médecine profitera des nouvelles technologies si les informations sont partagées et non la propriété de firmes qui voudraient, par exemple, utiliser le décodage génétique à leur seul profit.

Une partie de la « connaissance » du monde est déjà partagée, distribuée et gratuite. ▲

*veronique.pelletier@adeli.org*

## **Lexique**

---

### **L'autopartage (« car-sharing »)**

Système dans lequel une société, une agence publique, une association, ou même un groupe d'individus, met à la disposition de « clients » ou membres du service un ou plusieurs véhicules.

### **Le financement participatif (en anglais crowdfunding)**

Expression décrivant tous les outils et méthodes de transactions financières qui font appel à un grand nombre de personnes pour financer un projet.

### **CouchSurfing**

Entreprise dont l'objet social est d'assurer un service d'hébergement temporaire, de personne à personne. Les personnes proposant ou cherchant un hébergement sont mises en relation via un service en ligne sans publicité. Ce projet, initialement établi aux États-Unis en janvier 2004 sous forme d'association à but non lucratif, est depuis août 2011 une société commerciale.